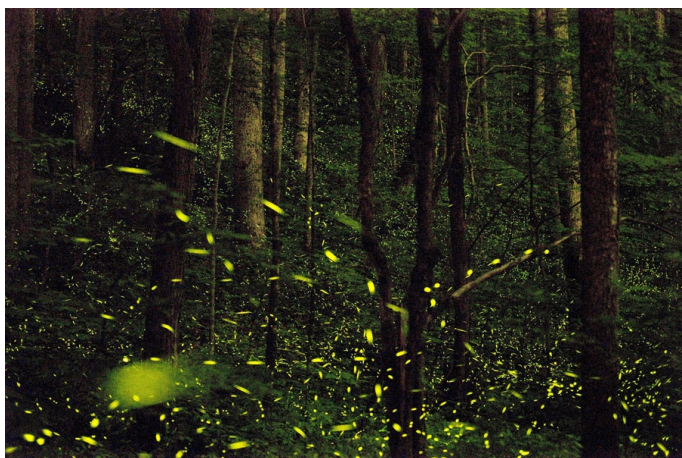


Des lucioles pour un jeu de lumière spectaculaire



Une nuée de lucioles sous l'objectif de Katrien Vermeire.

LOUVAIN – Katrien Vermeire s'est imposée une tâche astreignante: photographier le jeu de lumière ensorcelant des lucioles. Sa série de photos, un tourbillon de couleurs saturées, réussit à capter intacte la magie de ce spectacle.

Par notre journaliste Geert Van der Speeten

Les photos de Katrien Vermeire (31) sont caractéristiques et spontanées, même si elle choisit souvent des sujets très abstraits. Ce n'est pas un hasard si cette photographe a été invitée l'année dernière à participer au projet *Stilte gestoord* (*Silence perturbé*), consacré au silence, à l'art et à la psychiatrie à Duffel. L'intensité particulière, funèbre, du silence apparaît dans nombre de ses œuvres.

Pour son projet le plus récent, Vermeire a séjourné dans le parc national des Great Smoky Mountains, au Tennessee. Elle y est tombée sous le charme d'un phénomène naturel. Pendant des semaines, elle a suivi les nuées de lucioles qui présentent leur spectacle nocturne au mois de juin. Un ballet miraculeux de lumières clignotantes, synchronisées, avec des intermittences de quelques secondes.

Comme elle l'avoue, Katrien Vermeire se sent proche des scientifiques qui dénombrent les insectes avec une opiniâtreté presque malade. «Nous partageons le même point de mire, la même monomanie, le même regard.»

Ses photos nocturnes ont pris la forme d'une expérimentation. Vermeire a également relevé un défi technique. Elle s'est servie de trois appareils différents et, au lieu de choisir elle-même le moment ultime, elle s'est évertuée à utiliser de longs temps de pause.

Le résultat n'a rien à voir avec un reportage dans le style du *National Geographic*. Vermeire s'est refusée à donner à cette série de photos poétiques un titre descriptif comme «Lucioles». Elle a préféré l'intituler «Godspeed» (qui signifie en anglais «bon vent, bon voyage»). Ses

photos évoquent l'effet d'un jeu de lumière, un tourbillon soudain d'étincelles et de traits fulgurants. Une présence surréaliste, dans un décor d'arbres bleuis ou de buissons aux couleurs saturées par la nuit.

Au Museum M à Leuven, la photographe a exposé une image centrale dans une boîte à lumière. C'est la photo la plus abstraite de la collection. Cette composition semble s'illuminer encore plus brillamment qu'une auréole dans une peinture baroque.

L'exposition qui lui est consacrée à Louvain n'est pas une rétrospective, mais un panorama de ses œuvres les plus récentes. Ses vues de mer provenant du monde entier sont remarquables. Dans toutes les photos, la ligne d'horizon se situe exactement au milieu. La série s'intitule sobrement *On selecting vibrations*. Comme si Vermeire voulait simplement fixer une ride immobile. La surface de la mer change constamment et semble différente à chaque seconde. Toute l'essence de la photographie de Vermeire est contenue dans la dimension non spectaculaire de ces images, dépourvues de détails qui détourneraient l'attention.

Katrien Vermeire, «Godspeed».

Jusqu'au 13 février au Museum M à Louvain, tous les jours sauf le lundi, de 10 à 18 h.

www.mleuven.be

Geert Van der Speeten

Traduction: François Weerts